115. Caen, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Mandat parlementaire, Politique (France)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document *est une réponse à :*



117. Paris, Lundi 27 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-08-29
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe pars dans une heure pour aller passer la journée à 7 lieues d'ici, chez M. de Tilly.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 360, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/367-370

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°115 Mercredi 29, 7 heures

Je pars dans une heure pour aller passer la journée à 7 lieues d'ici, chez M. de Tilly. J'y coucherai .Je donnerai demain à deux de ses voisins, M. de Lacour et M. Turgot. Je ne serai de retour à Caen qu'après demain matin. Dans ce vagabondage, je crains de ne pas tomber juste demain, sur l'heure du courrier. Le service des campagnes n'est pas toujours bien exact, et ils n'y mettent pas tous le même intérêt que moi, si une lettre retardait où manquait soyez sûre que je n'ai ni le bras cassé, ni le cœur négligent. J'aurai, moi, votre lettre d'aujourd'hui ; mais celle de demain, je ne la trouverai qu'en revenant. Je ne veux pas qu'elle se perde à courir après moi. Ces courses m'ennuient fort. Enfin, j'en serai quitte samedi.
On m'a mené hier voir un magnifique établissement, créé à force de zèle pieux et d'habileté par un homme qui n'avait pas 500 louis en commençant, et qui y a dépensé près de deux millions. C'est une grande maison de fous, la meilleure œuvre, et le plus triste spectacle du monde. Un édifice immense, un ameublement bien tenu, un ordre parfait, une propreté admirable ; et au milieu de ce chef d'oeuvre de l'intelligence humaine, 5 à 600 fous ou folles errants ou accroupis, criants ou taciturnes ; gardés et soignés par 97 religieuses qu'ils maudissent et injurient sans cesse. Le bien et le mal à cet excès là et se touchant de si près mettent l'âme dans un grand malaise. Notre course en l'honneur du Comte de Paris a eu grand succès malgré l'humeur des Carlistes qui ont fait, dans le Comité des Courses ce qu'ils ont pu pour la faire échouer. Habituellement les deux partis vivent ici en grande paix se rencontrant volontiers sur les terrains neutres et traitant ensemble de bon accord des intérêts ou des plaisirs du pays. Puis survient une circonstance où ils se retrouvent absolument les mêmes. A la vérité cela aboutit à de pures taquineries qui ne dépassent même guère les paroles. Les vieilles passions se payent de bien petites satisfactions. L'archevêque prend le bon parti et ne le soutiendra pas. Celui-là aussi est un petit esprit, décidé chaque jour par de petits motifs, et incapable de résister aux fantaisies qui l'entourent.
Si vous n'avez pas encore écrit à M. Ellice, voulez- vous lui demander s'il pourrait me procurer une lettre de l'écriture de M. Pitt et une de Lord Chatam, son père ? J'en ai envie. Je ne fais pas grand cas des collections d'autographes pèle-mêle. Mais, puisque j'en ai quelques uns je veux y ajouter les noms que j'estime et qui me plaisent. Adieu. Je vis avec votre tristesse. Sans lui rien reprocher ; je la trouve si légitime ! Vous ne me dites pas, dans le N°117, comment vous êtes physiquement. Adieu. J'ai de bonnes nouvelles de mes enfants. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 115. Caen, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-08-29.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1491

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1491

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 29 août 1838
Heure7 heures
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionCaen (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024